

Bonjour à tous, toutes,

Tout d'abord nous tenons à remercier toutes les personnes présentes. C'est un grand moment pour nous, puisque ce projet voit publiquement le jour, après 3 ans années de travail.

Une Fédération, cela fait bien longtemps que nous y songions. En effet, comment rendre compte d'une histoire collective et de toutes ces luttes qui depuis des années nous ont constituées ?

La culture, tout comme l'agriculture est un champs sans cesse à cultiver. Depuis 40 ans, de nombreux mouvements ont permis des avancées et des résistances considérables.

Ces dernières années ont été marqué par des vellétés de coupes dans les budgets de la culture et du social. Deux années consécutives avec des référendums ont démontré que les les citoyen.ne.s de Genève soutiennent la culture. Le transfert des charges entre la Ville et le Canton réalisé avec précipitation et sans concertation ont amené les acteurs et actrices culturelles à réagir. En mai dernier, l'initiative pour la culture a remporté un vif succès.

Reste que sans réelles concertations avec les acteurs et actrices concernées, notamment les artistes et les structures associatives qui travaillent depuis des années sur le terrain, aucune politique culturelle digne de ce nom ne pourra émerger. Preuve en est faite du retrait, toutefois précipité, de l'avant projet du message culture de notre Magistrat Monsieur Thierry Apothéloz.

Bien sur, il y a la question du co-financement entre la Ville et le Canton mais quand est-il exactement non pas des institutions et des nouvelles infrastructures à venir qui demanderont des financement adéquats, mais quand est-il de la situation actuelle des artistes et des besoins par domaines respectifs... de la danse... théâtre, du cinéma, des arts plastiques... ?

Il s'agit pour nous, aujourd'hui de nous constituer afin de produire un état des lieux, de faire des propositions concrètes d'où la naissance d'une fédération avec la mise en place d'un site, un réseau rassembleur ; véritable outil pérenne qui permettra de nous organiser de manière démocratique en respectant chaque entité dans son fonctionnement. Il s'agit également de ne pas repartir à zéro à chaque fois.

Un modèle inédit (dans la mesure où nous avons dû souvent réagir dans une urgence liée aux calendriers politiques) qui tient compte des représentations et du travail effectué depuis de nombreuses années. Nous ne voulons pas que d'autres puissent parler à notre place. Ainsi la danse, le cinéma, le théâtre et les arts plastiques vont prendre la parole en leur nom. Nous avons une histoire et il s'agit prendre en main son destin, à l'heure où il est question d'une mise en oeuvre d'une politique cohérente à Genève. Il ne peut pas y avoir de cohérence sans les artistes qui sont des citoyen.nes à part entière et participent pleinement à la richesse et l'épanouissement de Genève. Il ne s'agit pas uniquement de construire des murs et du patrimoine mais bien d'incarner une pensée avec des moyens dignes de ce nom pour des hommes et des femmes qui oeuvrent et dynamisent avec force, générosité et ambition, ces institutions culturelles.